



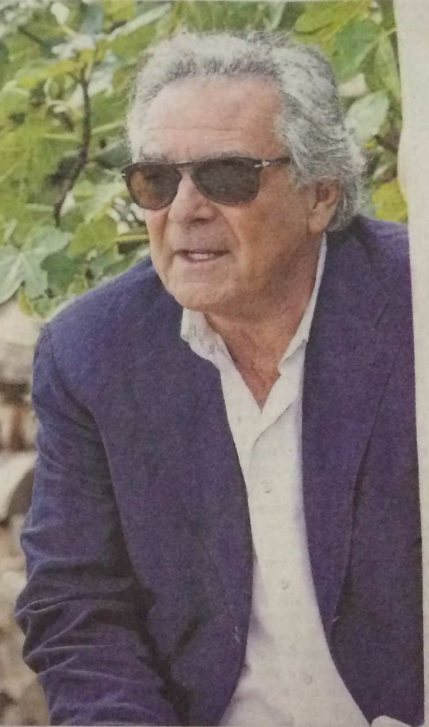
DOMAINE LA
BARROCHE
CHATEAUNEUF-DU-PAPE

La Provence

LA PROVENCE
Juin 2014

Pierre Arditi tourne en Vaucluse, d'Avignon à Pernes, un épisode de la série de France 3 "Le sang de la vigne". Amoureux des vins de la vallée du Rhône, l'acteur aux deux César nous a reçus in situ

Arditi plante ses caméras dans les vignes de Châteauneuf



Expropriétaire d'une maison au Thor, plus que jamais "addict" aux vins des Côtes-du-Rhône, naguère comédien en majesté dans la cour d'honneur au Festival d'Avignon ("L'école des femmes", en 2001), Pierre Arditi a pour le Vaucluse une passion inextinguible. Ça tombe bien, il tourne actuellement dans sept communes du département.

Qui est le personnage que vous incarnez, Benjamin Lebel ?

C'est un expert œnologue à la fois caustique, cultivé, terrien et ours. À chaque fois qu'il arrive dans une région viticole, il se passe quelque chose, une histoire à laquelle il va être mêlé. Il attire la merde (*sourire "arditi"* ndr.). Il voit peut-être des choses différentes d'un fic en menant l'enquête. Et pour lui, la vérité se trouve toujours au fond du verre (*sourire*). Quand je tourne dans "Le sang de la vigne", j'ai l'impression d'être en vacances et je pense qu'on emmène également les téléspectateurs en vacances dans les terroirs de France. On parle de géographie et de paysages humains. On ira bientôt en Corse et on va retourner à Bordeaux.

la promotion de l'alcoolisme, attention! Car on peut être con avec modération... Quand je vois du vin, je vois l'âme de celui qui l'a fait. J'espère faire une dégustation à la fin du tournage de cet épisode. Pendant qu'on tourne, c'est plus compliqué, je ne veux pas grossir.

Qu'est-ce qui vous séduit dans les Côtes-du-Rhône ?

Ce sont mes vins de prédilection. Ces vins-là ont une force maîtrisée, un corps exceptionnel, une densité. Dans ma cave, j'ai du Côte-rotie, de l'Hermitage, du Crozes. Et du Châteauneuf-du-Pape où j'aime beaucoup la Gardine, le

Clos des papes, la Janasse, une merveille! Les deux sœurs formidables de Marcoux m'enthousiasment, le jeune mec au domaine Barroche aussi. J'aime le Châteauneuf blanc jeune, on est sur le fruit, c'est délicieux. Après, il se referme et je préfère attendre 10 ans pour le boire. Il est alors plus gras, plus suave. Une splendeur.

Pour votre rôle dans la série "Le sang de la vigne", vous avez bénéficié des conseils de l'œnologue Michel Rolland ?

Je l'ai beaucoup regardé travailler, je lui ai piqué des gestes. Michel, c'est une apparence désinvolte avec une rigueur in-

croyable. Et puis il m'a fait faire l'assemblage de son Pommerol 2009. C'était pour moi une grande expérience.

Outre le vin, ça représente quoi pour vous le Vaucluse ?

J'avais une maison entre Le Thor et l'Isle-sur-la-Sorgue jusqu'en 2000. Et puis on l'a vendue parce que ma femme (Evelyne Bouix, ndr.) voulait aller au bord de la mer. On a donc acheté une maison à Ramatuelle (Var). Mais chaque été, je reviens en Provence, un pays qui m'a attiré au départ pour les paysages et où, aujourd'hui, j'ai plaisir à retrouver mes amis. Ici, contrairement à la Côte d'Azur, si on ne veut voir personne, c'est possible. On passe toujours une partie des grandes vacances en famille à l'Oustau de Baumièr (aux Baux-de-Provence). On va aussi quelques jours chez notre amie Sophie Vaneck à Murs (Lubéron) et on passe par Avignon et l'Isle-sur-la-Sorgue. Mainte-

La phrase

"Les Côtes-du-Rhône sont mes vins de prédilection, et ce n'est pas nouveau. Ces vins-là ont une force maîtrisée, un corps exceptionnel, une véritable densité."

PIERRE ARDITI

nant, je préfère venir dans ce beau pays régulièrement que d'y avoir une maison. Je joue beaucoup au théâtre et quand j'arrive dans ma maison du sud, c'est le dimanche soir tard. Je dois en repartir le mardi à midi. C'est trop court pour en profiter réellement.

Quand vous reverra-t-on sur

scène au Festival d'Avignon ?

Ah, j'aimerais bien y revenir. Pour 2016, j'ai un gros projet de théâtre avec Didier Bezace, qui pourrait venir au Festival d'Avignon... J'y ai joué pour la première fois en 1974 et j'ai commencé par deux pièces dans la cour d'honneur, "Holderlin" de Peter Weiss et "La poupée" d'Audiberti. J'étais inconscient, comme un chien fou. Dans "La poupée", j'avais un numéro dans laquelle j'avais la tête de Patrick Juvet, avec le visage pailleté et le rock d'Arthur Brown. Quand je suis revenu pour "L'école des femmes" en 2001, tout était mêlé, l'éblouissement, l'excitation et la peur. C'était un combat physique contre les éléments, j'ai en mémoire une représentation qu'on a joué sous un mistral ahurissant et aucun spectateur n'est parti ! On a été très bien accueilli, également par les critiques, sauf *Libération*. Mais ça, c'est normal...

Recueilli par Fabien BONNIEUX

Diffusion en fin d'année sur France 3 ?

L'épisode de la série de France 3 "Le sang de la vigne", tourné pendant 22 jours en Vaucluse par Télécip Production, s'intitule "Massacre à la sulfateuse". D'une durée de 90 minutes, il devrait être diffusé fin 2014 ou en 2015 puisque Télécip le livrera à France 3, monté et post-produit, en septembre.

On imagine que le fait que votre personnage soit œnologue, ça parle au passionné de vin ?

Evidemment. J'écris dans une revue "Terres de vin", je suis chroniqueur, je raconte mon regard et ma passion des terroirs. J'aime le vin, mais je ne fais pas